



Bilan sportif synthétique de la saison internationale 2018

Ce traditionnel bilan de fin de saison se veut objectif et réaliste, sous forme de constat, pour laisser plus de temps de parole aux Chefs de secteurs qui présenteront leur analyse de la situation et formuleront les propositions pour préparer les saisons à venir.

Les résultats de nos équipes de France sont cette année très mitigés. De belles satisfactions, notamment chez les seniors A et en para-aviron, mais de grosses déceptions aussi, dans tous les secteurs, senior, U23 et Junior.

Les satisfactions :

Au registre des performances remarquables, les titres mondiaux du M2X (le premier chez les hommes TC depuis 2010, et le premier en 2X depuis 2006), celui de Laura en LW1X, (le premier en LW1X) pour lequel il convient bien entendu de féliciter aussi le club de Grenoble qui doit y être associé, et celui de Perle en PR2W1x, les belles médailles de bronze du M2- des frères ONFROY, bien installés dans la hiérarchie et régulièrement sur les podiums depuis deux saisons, enfin en para-aviron, celles du PR3 Mix4+ et du PR3M2-, qui témoignent aussi de l'excellent travail réalisé dans le secteur para-aviron.

Tous nos équipages finalistes mondiaux à Plovdiv sont médaillés. C'est bien, avec une 4^{ème} place au rang des nations, avec bien entendu les disciplines non olympiques et non paralympiques.

Petit retour également sur le championnat d'Europe de Glasgow qui a donné un bel éclairage sur notre discipline et les résultats remarquables de l'équipe de France. Deux titres en W2X et en M2X conquis de fort belle manière, la médaille d'argent du 2- et celle de Laura en LW1X et, plus inattendue celle en bronze du M4-, pour un bilan assez exceptionnel et une deuxième place au rang des nations.

Enfin, en U23, les deux médailles mondiales obtenues, en argent par Hugo Beurey en LM1X, en bronze pour le LW4X sont à souligner.

Pour ce qui concerne le groupe junior, de vraies satisfactions sont à porter au crédit de l'équipe B qui réalise une belle moisson à la Coupe de la Jeunesse avec un total de 12 médailles dont 4 en or remportées par nos équipes pendant les deux jours de compétitions. La victoire au classement général féminin et la troisième place au classement général est encourageant et laisse entrevoir les premiers bénéficiaires du programme PPJ.

Les résultats des juniors A au championnat d'Europe sont satisfaisant avec quatre médailles dont une en or. Le mode de sélection et de préparation de cette compétition est satisfaisant avec le niveau de ce championnat. Soulignons au passage, la qualité de l'organisation offerte par l'équipe de Gravelines.

Ne négligeons pas notre plaisir d'avoir enregistré de tels résultats et félicitons le travail et l'investissement des rameuses, des rameurs et de l'encadrement.

Chez les seniors, et malgré les contre-performances les plus notoires en W2X et en LM2X et l'absence du LW2X, nous sommes désormais capables de produire des résultats en bateaux courts dans chaque groupe, femmes, hommes, et poids légers hommes et femmes, et bien entendu en para-aviron, alors qu'il y a peu, seuls les hommes poids légers nous assuraient une place au tableau des médailles. C'est une satisfaction.

Les difficultés identifiées, les propositions :

Pour le reste, il n'est pas contestable que le compte n'y est pas. Sans revenir sur les résultats de chaque groupe et de chaque équipage, et sans ignorer les quelques contre-performances enregistrées par certains de nos équipages qui n'obtiennent pas les résultats espérés, on ne peut contester la faiblesse de notre réservoir et l'absence de densité au plus haut niveau.

La difficulté en bateaux à quatre, et à plus forte raison en huit, persiste et démontre s'il en était besoin, que la densité au niveau individuel n'y est pas. Au niveau national, nos meilleurs représentants sont vraiment un cran au dessus de leurs dauphins et n'ont rien à envier aux meilleurs du plateau international, ils peuvent désormais régulièrement jouer dans la cour des grands. Ceux qui les suivent et qui par conséquent sont associés en quatre ne sont pas encore au meilleur niveau pour prétendre défier les meilleurs. Il nous faudra peut-être en conséquence ne pas vouloir courir trop de lièvres à la fois pour prétendre à la qualification olympique l'an prochain. Avons-nous les moyens d'y prétendre en quatre de couple et en quatre sans, chez les hommes et à plus forte raison chez les femmes ou devons-nous concentrer nos efforts et nos forces dans l'une ou l'autre de ces embarcations ? Il est un peu tôt pour y répondre, mais la question doit être posée...

Les meilleures performances internationales ne progressent pas beaucoup, par contre les écarts se resserrent et la hiérarchie n'est plus aussi installée que dans un passé récent. Il suffit de regarder le classement des nations pour constater que la hiérarchie est plus fluctuante. Il faut s'y habituer, c'est un paramètre à prendre en compte. Il faut être dans l'excellence dès les premiers parcours, c'est une évidence à rappeler.

Pour ce qui concerne les U23 et les juniors, nous avons fait le choix d'élargir les groupes afin de préparer plus de sportifs à la compétition internationale. C'est ce que nous avons tous souhaité l'an passé à l'occasion du même bilan. Il faut donc relativiser, nous ne pouvions attendre de résultats immédiats dans les bateaux les plus longs, notamment en huit hommes et femmes en U23, et même en junior hommes.

Mais globalement, les résultats dans ces catégories, dont les protagonistes sont ceux qui représenteront la France aux JO de Paris, sont loin de nous satisfaire. Les causes sont connues : de faibles effectifs de compétiteurs, pas assez d'entraînement chez les plus jeunes, une formation incomplète dans les clubs dont les entraîneurs ne passent plus assez de temps à entraîner, des programmes scolaires et universitaires toujours plus contraignants, une difficulté à garder nos compétiteurs dans la dynamique du haut niveau devant le niveau d'exigence en constante augmentation et un système de progression et de sélection à revisiter, des exigences techniques à uniformiser, pas assez de complémentarité entre le travail en club, celui en pôle, puis en équipe de France. La première réunion des

entraîneurs de clubs de mars dernier est un premier pas qu'il faut renouveler et améliorer, de même que celles, plus régulières désormais de l'encadrement des secteurs et des pôles.

C'est aussi la raison pour laquelle nous avons déjà imaginé et mis en œuvre l'an passé l'évolution du programme PPJ qui commence à porter ses fruits au niveau des juniors B. On devrait en ressentir les effets progressivement dès l'an prochain au niveau des juniors A. Mais c'est aussi pour cela que Jérôme vous présentera tout à l'heure des propositions d'aménagement de la saison pour un nouveau dispositif de préparation et de sélection plus dynamique et adapté à cette réalité. Au delà, quelques évolutions du Programme de Performance Fédéral seront proposés à la validation du ministère dès l'automne prochain pour valoriser les clubs les plus engagés dans la préparation des futurs rameurs et rameuses de haut niveau.

C'est également pour réagir que nous proposons une réforme du chemin de la sélection chez les seniors hommes et femmes que nous avons déjà évoquée ensemble. C'est aussi dans cette perspective que le recrutement dans les pôles France est désormais spécialisé pour un travail renforcé autour de groupes par genre. Le travail en équipage constitué pourra y être entamé dès le début de l'année et après les premières régates de sélection de décembre.

Le travail entamé cette année avec notre psychologue de la performance au bénéfice de l'encadrement technique des seniors pour une meilleure complémentarité, une meilleure communication, et une confiance accrue va dans ce sens. Les prochaines actions seront orientées vers les entraîneurs et les équipages dont ils ont la charge, mais également pour un meilleur accompagnement individuel des sportifs. Certains ont déjà montré qu'ils avaient su en tirer les premiers bénéfices.

Tout un ensemble de mesures de nature à combler notre retard et compenser nos faiblesses. Les chefs de secteurs vont maintenant vous présenter plus en détails leurs constats et analyses mais également les évolutions qui seront mises en œuvre.

Bilan chiffré

Championnat du Monde senior et para-aviron, Plovdiv :

- 15 équipages engagés,
- 6 finalistes A, 6 médaillés (M2x or, LW1x or, PR2 W1x or ; M2- bronze, PR3 Mix4+ bronze, PR3 M2- bronze)
- 4 finales B, (M4x 9^{ème}, PR1 M1x 10^{ème}, W2x et LM1x 12^{ème})
- 5 finales C, (LM2x et W4x 13^{ème}, M4- 14^{ème}, W2-15^{ème})

Championnat du Monde U23, Poznan :

- 11 équipages engagés, (et un W2- remplaçant)
- 5 finalistes A, 2 médailles (LM1x argent, LW4x bronze, M2- et LM4x 5^{ème}, M2x 6^{ème})
- 4 finales B (W2x 7^{ème}, M8+ 8^{ème}, W8+ 9^{ème}, M4x 10^{ème})
- 1 finale C (M1x 15^{ème})
- 1 disqualifié (LW1X ne passe pas la pesée)

Championnat du Monde junior, Racice:

- 8 équipages engagés (et un W1x remplaçant),
- 2 finales A (W2x 5^{ème}, W2- 6^{ème})
- 2 finales B (M2x 8^{ème}, M8+ 10^{ème})
- 1 finale C (W1x 17^{ème})

- 3 finales D (M4x, M1x, M2-)

Championnat d'Europe, Glasgow :

- 11 équipages engagés,
- 6 finalistes A, 5 médailles (W2x et M2x or, M2- et LW1x argent, M4- bronze, W2- 6^{ème}),
- 5 finales B (M1x et LM2x 7^{ème}, W4x et M4x 8^{ème}, LM1x 11^{ème})

Championnat d'Europe Junior, Gravelines :

- 9 équipages engagés,
- 6 finales A, 4 médailles (JW2x or, JW4+ argent, JM4x et JM8+ bronze, JM4+ 4^{ème}, JW1x 5^{ème}),
- 3 finales B (JW2- 7^{ème}, JM2x 8^{ème}, JM2- 10^{ème})
- 1 finale C (JM1x 13^{ème})

Patrick Ranvier
Directeur Technique National